



# LA SAINTE AMPOULE

N° 222 – novembre – décembre 2013

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

Prix de revient : 0,50 euro

## Editorial

Après la rentrée de notre groupe Notre-Dame de France, et donc de sa maîtrise, il nous semble important de nous attarder sur ce qui nous paraît essentiel pour les cadres d'un groupe scout. Le scoutisme se propose un magnifique objectif rappelé souvent dans les cérémonies et quelquefois cousu sur les uniformes. Une des fins du scoutisme, ce que ce mouvement se propose d'inculquer à la jeunesse, c'est de « servir ». « Sur mon honneur, et avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir Dieu, l'Église et ma patrie... » De plus, le scoutisme se définit comme une école de chefs. Or le chef est un serviteur. Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lui-même s'est fait serviteur de ses Apôtres. Il le dit dans son Évangile : « Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir... » (St Math.20/28). D'ailleurs, Notre-Seigneur joindra le geste à la parole. Le Jeudi-Saint, Il nous donne ce bel exemple du lavement des pieds de ses Apôtres. « Vous m'appellez le Maître et le Seigneur: et vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » (St Jean 13/12-13). Ce qui est encore à remarquer chez Notre-Seigneur, et qui est capital pour un chef, c'est la place de l'exemple. « Jésus-Christ a d'abord fait, puis Il a enseigné », nous dit la Sainte Écriture. Aussi, à la suite du divin modèle, le chef commande plus par l'exemple que par la parole. Enfin le couronnement du chef, c'est son esprit de sacrifice. Au service des autres, nécessairement le renoncement est son apanage.

Service, exemples et sacrifices, voilà déjà le bel idéal, mais combien exigeant que vous vous proposez de par votre engagement de cadre dans un tel mouvement.

Appartenant à une maîtrise, vous aurez en charge d'aider les parents dans l'éducation des enfants qu'ils vous confieront. La famille étant une société imparfaite, elle ne possède pas tous les moyens pour atteindre son but : l'éducation des enfants. La famille est ainsi obligée de s'adresser à d'autres institutions, comme l'école, pour atteindre sa finalité. Le scoutisme a sa petite place ici, aider les parents sans les remplacer dans leur tâche éducatrice. Voilà donc le service, l'action que vous vous proposez : faire que ces petites têtes blondes soumettent leurs passions à leur raison et fassent grandir les vertus chrétiennes pour ressembler toujours davantage à leur divin Maître. Ici intervient une notion importante. Si le scoutisme est une œuvre éducative, celui-ci reste avant toute chose un mouvement d'apostolat au sens large, c'est-à-dire une œuvre au service de l'Église. Bien évidemment, ce mouvement n'a pas pour première vocation d'aller chercher les âmes éloignées du bon Dieu pour les convertir, comme le font très bien le M.J.C.F. et la Milice de Marie. Mais le scoutisme reste une œuvre apostolique dont la spécificité est l'éducation. Ainsi, le scoutisme doit répondre à toutes les obligations des mouvements d'apostolat et d'action catholique, dont la première est leur dépendance de la hiérarchie de l'Église.



Dom Chautard, Abbé de la Trappe de Notre-Dame de Sept-Fons

Notre catéchisme est clair : « Les fidèles doivent aider leurs pasteurs dans leur apostolat en priant pour eux, en étant apôtres sous leur direction, ... » (Catéchisme du chanoine Quinet question 139)

Par là, vous comprendrez la place du prêtre dans un groupe, dans une troupe, dans une clairière ou dans une meute ! Bien qu'il n'a pas à prendre toutes les décisions, surtout dans l'ordre matériel, il lui revient de plein droit tout l'aspect éducatif, même si ici une collaboration étroite avec les chefs est de mise.

Ainsi, la première décision que je prends en cette rentrée, est l'interdiction formelle de toute totemisation et de tout ce qui y fait référence, comme de s'appeler par un autre nom que celui de son baptême.

Nous l'avons dit, l'action que se propose le scoutisme est l'éducation. Mais toute action fait référence à l'application de règles et de lois, dans des circonstances particulières. Ainsi votre action devra avoir pour première colonne la formation, principalement par la lecture d'ouvrages d'auteurs sûrs. Formation sur l'éducation, parce que celle-ci n'est pas innée. Formation doctrinale catholique, parce que l'éducation a pour fin la béatitude dont les moyens de l'atteindre sont la grâce, les vertus, les passions pacifiées de l'âme. Formation doctrinale catholique, parce que l'éducation a pour sujet une nature humaine blessée par le péché originel, dont les conséquences demeurent et entravent cette élévation. Formation spirituelle afin d'élever vos âmes pour hisser celle des autres.

Enfin, puisque cette éducation se fait dans un monde concret, ne devront pas échapper à votre étude les erreurs modernes : le libéralisme, le naturalisme et le modernisme, qui ont elles aussi bien des conséquences dommageables et incalculables dans l'éducation et le salut des âmes.

Dans ce cadre, seconde décision que nous vous demandons, c'est l'obligation, sauf pour une juste cause, d'assister aux réunions de jeunes qui seront mises en place par le prieré certains week-ends de l'année.

Action, formation, qu'est-ce que tout cela sans la rosée céleste de la grâce ? La seconde colonne de votre action, première par son importance, sera donc la prière. Les chefs, quels qu'ils soient, fussent-ils chefs scouts ou pères de famille, doivent tendre à faire grandir en

eux cette vie d'oraison si nécessaire à leur action. Pour s'en convaincre, vous aurez à cœur d'avoir pour livre de chevet : « L'âme de tout apostolat » de dom Chautard. « L'oraison, disait le Père Lamy, c'est le fond de la vie, c'est l'armature de la vie. » (Biographie par P. Biver, p.111) Vous définirez ainsi un règlement de vie intérieure comprenant une vie d'oraison, une vie sacramentelle jointe à des lectures spirituelles. Vous satisferez dès que possible à l'obligation demandée par le règlement des scouts Godefroy de Bouillon, celle d'effectuer une retraite spirituelle. Cette vie intérieure est capitale. En effet, comment prétendre commenter dans votre unité, ne serait-ce qu'un seul mystère du chapelet sans cette vie intérieure ? Puisque le scoutisme prétend participer à l'éducation de la jeunesse, sa première finalité nécessairement doit être la sanctification de celle-ci. Ainsi le chef doit bien garder ce principe : « Se sanctifier pour sanctifier » sans oublier cet adage : « On ne donne que ce que l'on possède ». En restant sur ce terrain spirituel, il vous est grandement recommandé d'avoir, non pas un directeur spirituel, qui est un bien grand mot, mais au moins un conseiller spirituel, un prêtre de référence qui vous guidera dans la conduite de cette vie intérieure et d'étude.

Voici donc les trois piliers de votre engagement, de ce service : prière, formation, action. Au risque de me répéter, votre action dans le groupe Notre-Dame de France, et plus tard dans la société civile, doit absolument avoir pour fondement la prière et la formation. Là est la vraie route du succès. En effet, il me semble pouvoir discerner dans ce triptyque : formation, prière et action, les actes des trois vertus théologales : foi, espérance et charité, principales vertus de toute vraie vie chrétienne, et réellement apostolique. Appliquées au quotidien, elles sont toujours couronnées de succès. Par elles, c'est le bon Dieu qui agit au travers de ses enfants.

Enfin dernière recommandation, une chose doit être éradiquée sans ménagement de votre vie afin d'être le plus vrai et le plus efficace possible dans ce service envers Dieu, l'Eglise et notre patrie que vous vous proposez ; c'est la mondanité. Les soirées, les surpattes, les rallies, les boums frelatent l'esprit chrétien dans les familles, annihilent l'esprit apostolique et tuent les vocations sacerdotales et religieuses.

Abbé Nicolas Jaquemet +

# Pour que le mutisme ne soit pas une réponse à « l'apostasie silencieuse »

Contrairement à la Fraternité Saint-Pierre et à l'Institut du Christ-Roi, nous ne sommes pas ralliés à la Rome moderniste.

Pourquoi ? Parce que les propos de Mgr LeFebvre valent encore aujourd'hui :

« Nous refusons et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues. Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église. Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles. S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. (Gal. 1 ; 8) ».

Nous ne sommes pas ralliés parce que nous voulons rester catholiques romains. Comme l'écrivait notre fondateur dans la même déclaration du 21 novembre 1974 : « Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. » Concrètement, nous ne sommes pas ralliés :

1. parce que l'enseignement des autorités actuelles de l'Église est, en de nombreux points, non conforme à la foi catholique. Nous n'avons pas le droit de collaborer à la perte de la foi et à l'autodestruction de l'Église. Nous devons au contraire travailler à la restauration de l'Église dans le sens de la Tradition, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes ;

2. parce que l'expérience montre que le ralliement conduit au mutisme : toutes les commu-

nautés ralliées restent muettes face aux scandales et aux erreurs doctrinales de Rome. Or, d'après saint Thomas, les pasteurs ont le devoir grave de crier haut et fort si la foi du troupeau est en danger, même si ce danger vient de l'autorité. Nous n'avons pas le droit de nous taire ;

3. parce que les cérémonies œcuméniques et interreligieuses constituent de graves offenses à Notre-Seigneur Jésus Christ, unique vrai Dieu, et que nous voulons montrer que nous ne cautionnons pas de tels scandales ;

4. parce que nous voulons enseigner à nos enfants le catéchisme du concile de Trente et celui de saint Pie X, et non le Catéchisme de l'Église catholique, contaminé par le modernisme ;

5. parce que la nouvelle messe est mauvaise et que nous ne voulons donc ni la célébrer, ni y assister activement, même de façon exceptionnelle, ni laisser entendre par notre silence qu'elle est inoffensive ;

6. parce que nous ne voulons pas faire appel à un évêque moderniste pour donner le sacrement de confirmation à nos enfants ;

7. parce que nous ne voulons pas faire appel à un évêque moderniste pour donner le sacrement de l'ordre à nos séminaristes.

Ceci étant dit, nous ne voulons pas tomber dans l'excès inverse : nous pensons que la thèse sédévacantiste est imprudente et s'appuie sur des arguments incertains.

Nous prions chaque jour pour le pape François au canon de la messe, persuadés que, un jour, le successeur de Pierre prêchera à nouveau la foi catholique intégrale.

Que la Vierge Marie nous donne la grâce de rester catholiques et d'accomplir chaque jour avec fidélité notre devoir d'état.

Abbé Bernard de Lacoste,  
Directeur de  
l'école Saint Bernard de Bailly  
Source : La porte latine

## Pour l'amour de la Sainte Messe

« Médiateur entre Dieu et les hommes, Grand Prêtre qui a pénétré les cieux, Jésus, Fils de Dieu, en entreprenant l'œuvre de miséricorde qui devait combler le genre humain de bienfaits surnaturels, eut certainement en vue de rétablir entre les hommes et leur Créateur l'ordre troublé par le péché et de ramener à son Père céleste, principe premier et fin dernière, l'infortunée descendance d'Adam, souillée par la faute originelle. C'est pourquoi, durant son séjour sur la terre, non seulement il annonça le commencement de la Rédemption et l'inauguration du Royaume de Dieu, mais il s'employa aussi à sauver les âmes par l'exercice continu de la prière et du sacrifice, jusqu'au jour où, sur la croix, il s'offrit en victime sans tache à Dieu, pour purifier notre conscience des œuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant. Par là, toute l'humanité, heureusement retirée du chemin qui la conduisait à la ruine et à la perte, fut de nouveau orientée vers Dieu, afin que par la coopération de chacun à l'acquisition de sa propre sainteté, qui naît du sang immaculé de l'Agneau, elle donnât à Dieu la gloire qui lui est due. »



« Le divin Rédempteur voulut ensuite que la vie sacerdotale, qu'il avait commencée dans son corps mortel par ses prières et son sacrifice, fût continuée sans interruption au cours des siècles dans son Corps mystique qui est l'Église. Il institua donc un sacerdoce visible pour offrir en tout lieu l'oblation pure, afin que tous les hommes, de l'Orient à l'Occident, délivrés du péché, servissent Dieu, par devoir de conscience, librement et spontanément. »

« L'Église, fidèle au mandat reçu de son Fondateur, continue donc la fonction sacerdotale de Jésus-Christ, principalement par la sainte liturgie. Elle le fait d'abord à l'autel, où le sacrifice de la croix est perpétuellement représenté et renouvelé, la seule différence étant dans la manière de l'offrir ; ensuite par les sacrements, qui sont pour les hommes les moyens spéciaux de participer à la vie surnaturelle ; enfin par le tribut quotidien de louange offert à Dieu, souverain Bien. »

Pie XII

Mediator Dei et hominum,

20 nov 1947, (début)

## Exercices spirituels de Saint Ignace

Témoignages. (source : Marchons droit)

### **Un étudiant, 24 ans, 1ère retraite.**

Vivant avec des athées, j'ai vu ma foi se réduire au minimum ; me sentant absorbé par l'esprit du monde, j'ai perdu la notion du péché. Ressentant un profond malaise, j'ai décidé de faire une retraite pour changer de vie et raffermir ma foi.

Aujourd'hui je me retrouve, ma volonté est déterminée à reprendre le vrai chemin en gardant mes résolutions et en remettant la prière à l'honneur.

### **Un militaire, 27 ans, 4ème retraite.**

Ayant bénéficié depuis mon enfance d'une éducation catholique, tant par ma famille que

par les écoles de la Tradition, je ne pensais pas que mon attitude s'éloignerait un jour des grands principes ancrés en moi sans pour autant que je la remette en question.

La raison en est simple et la retraite m'a permis de l'identifier : l'indigence de ma vie spirituelle.

### **PERSÉVÉREZ, REVENEZ, RECRUTEZ**

(Père Vallet)

« Seul celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé. »

Pour persévérer, il faut revenir. Une première retraite n'est rien si elle reste sans lendemain.

Recrutez pour offrir à vos frères le Salut que vous avez vous-même découvert.

# « Doctrina cum pietate »

De l'existence de Dieu. (Suite)

A la question n°37 : « Que signifie Unité de Dieu ? », et sa réponse « Unité de Dieu signifie qu'il y a un seul Dieu. », le R.P. Dragon commente :

I. Nous savons que Dieu existe parce que c'est ce que nous disent :

1. La Révélation divine. (Voir la sainte Ampoule n°221)

## 2. Notre raison

**A. La voie ou l'argument de causalité.** En remontant depuis les effets jusqu'à leurs causes, nous arrivons à découvrir la Cause première de toutes les choses, qui est Dieu.

L'argument de causalité peut se diviser dans les arguments suivants :

**a. Argument du mouvement.** Le mouvement est, pour une chose, le passage de la puissance à l'acte dans le but d'acquiescer une perfection qu'elle ne possède pas encore. Le passage ou mouvement peut être local (d'un lieu à un autre : par exemple, le mouvement du train Turin-Rome) ou bien peut indiquer un changement ou une mutation qui fait passer de la pure possibilité ou puissance à un acte ou état différent du précédent. La graine qui se développe passe de la pure possibilité d'être une plante à l'acte ou état de plante ; l'esprit de l'enfant, quand il acquiesce de nouvelles connaissances, passe de la puissance ou capacité de connaître à la connaissance en acte. Mais ce qui

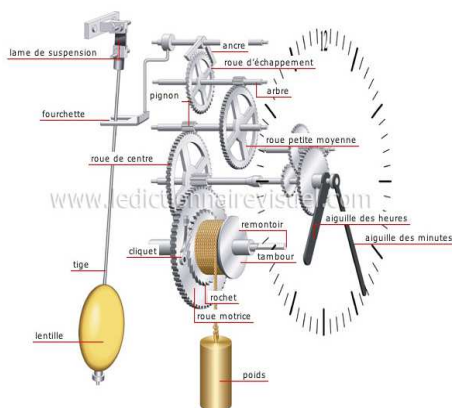
se meut localement ou de la puissance à l'acte ne peut pas se mouvoir par soi-même. Comment la locomotive peut-elle se mettre en mouvement toute seule, sans le machiniste et la force motrice ? Comment l'enfant peut-il apprendre sans son intelligence et quelqu'un qui guide et forme son intelligence ? Tout ce qui se meut est donc mû par un moteur. Mais le moteur également est mû à son tour. La force motrice est mue ou produite par la source, l'esprit par la force intellectuelle ou lumière de la

raison. Nous ne pouvons toutefois remonter à l'infini dans la série des moteurs et des choses mues, mais devons nous arrêter à un Moteur premier qui n'est pas mû par d'autres. Ce Moteur immobile, c'est Dieu.

**b. Argument des causes efficientes.** Tous les êtres vivants, à titre d'exemple, procèdent d'autres vivants. La plante provient de la graine et la graine de la plante, et ainsi de suite. Les enfants procèdent de leurs parents, ceux-ci de leurs grands-parents, les grands-parents des arrière-grands-parents, ceux-ci des aïeux (bisaïeux, trisaïeux, etc.). Nous ne pouvons toutefois remonter en arrière à l'infini, mais nous devons nous arrêter à une Cause première dont procèdent tous les êtres et qui ne procède pas d'une autre cause efficiente. Cette Cause première, c'est Dieu.

**c. Argument des êtres contingents.** Est contingent ce qui passe, ce qui a un commencement dans le temps, comme le brin d'herbe qui germe de la graine, les montagnes qui sont formées par les éruptions volcaniques et les sédimentations de la mer, les astres du firmament par la matière informe et incandescente. Mais ce qui a un commencement finit également, comme le brin d'herbe qui sèche au grand soleil, les montagnes qui ont été rabotées et aplanies au cours des millénaires après les érosions par l'eau et par l'air, les étoiles qui, de l'état d'astres de lumière blanche, passent à l'état d'étoiles de lumière jaune, puis rouge, et pour finir, s'éteignent, après avoir brillé pendant des milliards d'an-

nées. Tout ce qui a eu un commencement a aussi une fin. Tout comme il fut un temps où cela n'existait pas et ensuite, dans un avenir plus ou moins lointain, cela n'existera plus, de même, cela n'existe pas nécessairement, mais représente le produit d'autres êtres contingents. Nous ne pouvons toutefois remonter à l'infini dans la série des êtres contingents. Nous devons nous arrêter à un Être nécessaire qui a toujours existé et qui existera toujours. Cet Être, c'est Dieu.



« Je ne puis croire qu'une horloge n'ait point d'horloger ! » Voltaire



**d. Argument des différents degrés de perfection.** Pourquoi disons-nous que le jour est plus beau que la nuit, le soleil plus utile que la lune, que la maman est meilleure que la personne de service ? Pourquoi ces « plus » et ces « moins » dans les perfections de la beauté, de l'utilité, de la bonté ? Est plus beau, plus utile, meilleur ce qui s'approche davantage de ce qui est plus beau, plus utile, meilleur que tout, qui est comme le modèle de la beauté, de l'utilité, de la bonté. Nous disons par exemple que la photographie de la maman avec son enfant est plus ou moins belle selon qu'elle ressemble plus ou moins à son modèle, c'est-à-dire à la maman et à son enfant. Nous disons ainsi que les êtres créés sont plus ou moins beaux, bons, sages, puissants selon qu'ils ressemblent plus ou moins au Modèle suprême, qui est la Beauté, la Bonté, la Sagesse, la Puissance infinie. Ce Modèle infini de toutes les perfections, c'est Dieu, perfection infinie.

**e. Argument de l'ordre des choses.** Nous admirons l'ordre merveilleux du mouvement de la terre sur elle-même et autour du soleil, qui apparaît d'abord à son levant, puis à son zénith, et enfin au crépuscule. L'ordre qui apparaît dans le créé est merveilleux, du mouvement des astres au développement de la vie dans les plantes, dans les animaux, dans les êtres humains, à l'activité de la pensée humaine et angélique, tout est réglé par des lois admirables et précises. Qui a institué dans la nature ces lois et l'ordre qui en est l'effet ? Dieu.

*« Si partout où je vois de l'ordre, dit Mgr Frayssinous, si, à la vue d'une famille bien réglée, d'une ville bien policée, d'une armée bien disciplinée, d'un édifice bien régulier dans toutes ses parties, l'idée d'un agent doué d'intelligence et de raison se réveille en moi, malgré moi, il faut bien, pour suivre les règles de l'analogie et de l'expérience la plus constante, qu'à la vue de l'ordre admirable de la nature je m'élève jusqu'à une intelligence suprême dont il soit l'ouvrage. Je vois une aiguille faire le tour d'un cercle tracé sous mes yeux et marquer exactement les heures qui divisent le jour, et je demande quelle est la cause d'un mouvement si régulier : vous me répondrez qu'il est le résultat d'un mécanisme qui se dérobe à mes yeux, j'y consens; mais ne faut-il*

*pas remonter à un ouvrier intelligent qui ait mis en jeu et en action les ressorts divers de cette machine ? Je vois une armée exécuter avec précision les évolutions les plus savantes et les plus difficiles ; j'en demande la cause, et l'on me répond que ce que j'admire est le résultat des règles de la tactique et du long exercice du soldat, j'y consens encore; mais cela me dispense-t-il de recourir à un ordonnateur qui commande et règle tous ces mouvements ? S'il faut, une intelligence pour composer une sphère artificielle qui représente les mouvements célestes, nous ne concevons pas qu'il n'ait pas fallu une intelligence pour disposer les sphères réelles qui roulent dans les cieux. »*

**A suivre...**

2 He iv, 14. 3M i, 11.

4 Cf. Concile de Trente, session xxii, c. 1. Denzinger n° 938.

5 Cf. Concile de Trente, session xxii, c. 2. Denzinger n° 940.

**Au fil du temps :**

**Pèlerinage de rentrée à Neuvizy  
le 28 septembre 2013**



**Cœurs-Vallants**



**Messe dans la basilique**

## Pèlerinage à Saint Walfroy le 20 octobre 2013



Chapelet médité par le Père Réginald O.P



Sur la tombe de Saint Walfroy

## Vie de l'école



Dépôt de gerbe le 11 novembre par l'école

## Activités paroissiales

### Carnet de famille

#### Mariages :



Le samedi 21 septembre  
Louis-Marie Thienpont  
avec  
Marguerite-Marie Gérard

Le lundi 28 octobre  
Géraldine Coustou  
avec Vianney Miard

## Pèlerinage de Lourdes les 26, 27 et 28 octobre 2013



Messe solennelle du Christ-Roi  
dans la basilique Saint Pie X  
avec 6 000 pèlerins



Procession au Saint-Sacrement dans  
les rues de Lourdes



Le samedi 12 octobre  
Mademoiselle Poisseroux  
avec Monsieur Blainville



## Activités paroissiales

### Jeunesse :

Réunion de la jeunesse du prieuré à Prunay  
le samedi 23 novembre à 18h30

### Scoutisme :

#### (Groupe Notre-Dame de France)

Sortie de la meute et de la clairière :

Samedi 16 novembre à 10h00

Samedi 14 décembre à 14h00

### Marché de Noël au profit de l'école Saint Rémi :

Le 22 novembre et le 8 décembre à Reims.

Les 1er et 22 décembre à Charleville.

Le 15 décembre à Troyes

et à Saint Quentin.

### Cercles de Tradition :

Le 7 décembre

à Charleville sur l'Eucharistie

### Galette des rois du prieuré :

Le dimanche 12 janvier.

### Confirmations :

Le samedi 14 juin 2014

Eglise Notre-Dame de France de Reims

## Intentions de la Croisade du Rosaire :



### Novembre 2013 :

Pour les croisés défunts et les âmes  
du Purgatoire

### Décembre 2013:

L'adoption par toute l'Eglise de la dévotion ré-  
paratrice au Cœur Immaculé de Marie et la pra-  
tique des premiers samedis du mois.

### Tous les vendredis :

la conversion des musulmans.

## Intentions de la Croisade Eucharistique :



### Novembre 2013 :

Pour les âmes du purgatoire

### Décembre 2013 :

Pour les familles catholiques et la jeunesse

### Information importante:

**En raison du nombre sans cesse croissant d'appels ou de messages que je reçois sur mon portable, je vous prie d'utiliser ce numéro UNIQUEMENT pour les cas d'urgence ou d'absence du prieuré; et d'appeler au prieuré et de laisser un message si besoin. Je vous rappellerai lorsque je le pourrai. Avec mes remerciements. Abbé Coulomb**

## Horaires des messes dominicales

Reims (51) : Eglise Notre Dame de France – 8, rue Edmé Moreau (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h15, messe à 10h00

Charleville-Mézières (08) : chapelle Saint-Walfroy – 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h30, messe à 10h00

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)